

WALLONIE PICARDE

« Si on ne coopère pas, rien ne va »

Dans le cadre du projet européen Coop-Tic, vingt animateurs apprennent à former d'autres personnes à la coopération, avec l'appui de l'outil internet.

● Pascal LEPOUTTE

« Dans un monde aussi complexe, il n'est plus possible de trouver des solutions tout seul. Il faut coopérer, mais on a peu oublié cela, explique Gatién Bataille, du CRIE de Mouscron. Coopérer, c'est un peu la marque de fabrique de l'humain, ce qui a régi et amélioré ses rapports avec les autres ou son environnement pendant quatre millions d'années. Mais depuis trois siècles, on est entré dans une société de concurrence plutôt que de coopération. Celle-ci est devenue une compétence à redécouvrir. »

Former des formateurs

Appuyé par la commission européenne au travers du programme Léonardo Da Vinci, ce projet réunit quatre partenaires : les Français de SupAgro Florac et Outils Réseaux, les Catalans de l'école de coopération Aposta et le Centre régional d'initiation à l'environnement de Mouscron.

Après Barcelone en avril, et avant Montpellier en septembre, un séminaire a réuni récemment à Frasnes-lez-Anvaing une vingtaine de personnes, venues d'horizons divers, généralement impliquées dans des ré-

seaux. « L'idée est de faire partager par la suite ce qu'ils ont appris pour constituer, d'ici deux ans, un véritable pool européen d'une soixantaine d'animateurs/formateurs de réseaux dans les trois pays, qui pourront démultiplier leurs savoirs et appliquer leurs acquis à la réalité du terrain. Du côté du CRIE, on met la coopération à la sauce environnementale, en aspirant les compétences des autres en matière par exemple d'économie sociale ou des dynamiques de territoire. Ces moments d'échanges, de partages d'expériences et de découverte d'autres réalités professionnelles sont très intéressants, ajoute Gatién, qui assurait l'organisation du séminaire en Belgique : accessoirement, je suis aussi formé. » Et cela même si l'essentiel de formation se déroule à

distance, avec de longues séances de travail rendues possibles par les outils du web : Google docs, Dropbox, Skype...

Des retombées chez nous

Le postulat de départ, c'est que les outils coopératifs n'existent pas : « Des groupes choisissent de coopérer, le font et amplifient cette coopération par des méthodes et outils. Il faut les animer... » C'est le rôle de la formation de Coop-Tic (pour technologies de l'information et de la communication).

À travers ce projet, la Belgique bénéficiera non seulement d'une offre de formations sur la coopération et d'un réseau de personnes ressources prêtes à diffuser ces compétences mais aussi d'une qualification accrue

d'un réseau d'acteurs de l'éducation à l'environnement que sont les CRIE, d'une capacité à accompagner les projets de territoire, etc. À terme, un livre ressource disponible en ligne et sous licences Creative Commons (libre circulation d'un contenu culturel afin de permettre aux auteurs de contribuer à un patrimoine d'œuvres accessibles dans le domaine public) permettra à chacun de s'emparer de ces compétences pour les diffuser dans ses propres réseaux.

Pour le coordinateur du CRIE de Mouscron, cette expérience s'avère, dit-il, géniale : « Il s'agit d'un enjeu vraiment crucial pour résoudre bien des problèmes tant sur le plan économique, environnemental que sociétal. Si on ne coopère pas, ça ne va pas. » ■



Le premier pool d'animateurs qui sont formés (à distance et lors de séminaires comme celui-ci) à la coopération.